

DVC 9A (M27). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 2/1/2025.

Bibliographie : Évangelidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 259 n° 35 sans fs (*LOD* n° 12A) ; DVC 9A. Cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013 (publié en appendice au *CIOD*), p. 38.

Datation : ca 400-375. Alphabet de Dodone, avec *delta* en forme de D anguleux. *Rho* de forme R, *sigma* à quatre branches, non trois. Ancien alphabet, mais graphie EI pour la fausse diphongue dans ἄμεινον, non ἄμενον, qui contraste avec la graphie O dans τιμίον, non τιμίου.

περὶ τὸ τιμίον
ἐποδικέοντες (*sic*)
ἄμεινον
Ἐθνιάδας ;

tō tīmīō Carbon : tō tīmīō DVC TOTIMIONIO (NIO doit appartenir à une autre inscription)
'Eθniādās DVC : EONIΑΔΑΣ

Au sujet de leur part d'honneur, est-ce que (les consultants feraient bien) de refouler les Ethniades ?

D'après le fs, il semble que NIO qui suit tō tīmīō appartienne à une autre inscription, tout comme NOIΣ qui suit ἄμεινον.

ἀποδικεῖν « jeter dehors, expulser, refouler » est un aoriste sans présent qu'il ne faut pas confondre avec ἀποδικέω « se défendre en justice », cf. *DELG* s.v. δικεῖν. C'est pourtant de cette confusion que semblent s'être rendus coupables les consultants, qui auraient dû écrire ἀποδικόντες : le verbe étant transitif dans notre inscription, on ne voit pas d'autre explication.

Les 'Eθν-iádai doivent être la même tribu molosse que les 'Eθν-éσ-tai Lhôte 2013 p. 38 ('Eθνεστοί est une forme thématisée). La formation est la même que celle du diminutif Κρατ-iádās HPN 260. De τὸ κράτος, sans le suffixe -εσ-/οσ-, est dérivé le diminutif avec le suffixe filiatif -iádās. Les 'Eθν-iádai sont donc, littéralement, « les enfants de l'Ἐθνος », c'est-à-dire, *mutatis mutandis*, les enfants de la patrie.

On doit être en présence d'un conflit territorial entre la tribu des consultants et la tribu voisine des Ethnestes, le τίμιον en question étant un territoire dont les consultants estiment qu'il leur revient de droit et qu'il est illégitimement occupé par les Ethnestes, d'où le projet de les déloger *manu militari*. Tout dépend évidemment du rapport de forces, d'où la question à l'oracle.